

des compresses imbibées d'un mélange à parties égales, de teinture de muriate de fer, et d'eau. (Voy. *Cancer*.)

CHRESTON. R. *Fol. laurocerasi*, ℥jv; *aquae ebull.*, libr. ij; *inf. vas. claus. per horam*; *colat. adde: mellis despumati*, ℥jv. On en imbibe de la charpie et des compresses et on les applique sur l'ulcère. (MOST, *Encykl.*, etc., 1833.)

DZONDI prétend avoir guéri deux cancers de la mamelle par les fomentations d'eau froide continuées pendant 7 — 14 mois. (FRORIEP'S *Notiz.*, 1824.)

FRISCH a pu apaiser les douleurs d'un cancer au sein, en faisant laver la surface de l'ulcère cancéreux avec l'acide hydrocyanique étendu. (*Dict. de Méd.*, 2<sup>e</sup> éd.)

HUFELAND conseille, pour empêcher de se développer un cancer de la mamelle qui survient si facilement chez des femmes dans l'âge critique, de faire des évacuations sanguines locales et d'appliquer en topique la mixture suivante: pr. extrait de saturne, ℥ss; eau de roses, ℥jv; teint. d'opium, ℥jj.

KNOD de HELMENSTREIT a réussi à enlever l'odeur fétide qui s'exhale du cancer de la mamelle, par le liniment suivant: R. *Flor. Calend.*, ℥jjj; *Coq. c. aq. font.*, ℥v; *ad col.* ℥jjj; *adde: extr. Calend.*, ℥j; *Pic. liquid.*, ℥jj; *acidi lign.*, ℥ss; *Gummi arab. q. s.* (HUFEL., *Journ.*, 1832.)

LOMBARD rec. le *Sedum acre*. (Voy. *Cancer*.) — ALIBERT et BRIET observèrent que des cataplasmes de petite-joubarbe produisirent de très-bons effets. (ALIB., *El. de Thér.*, t. 2, p. 245.) — RUST a vu guérir un cancer des mamelles par le même moyen. (*Allgem. med. Annalen*, 1817, p. 232.)

MAGENDIE. L'acétate de morphine comme palliatif. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, Octobre, 1818.)

MARCEY est parvenu à apaiser très-promptement par le stramonium les douleurs suite d'un cancer ulcéré au sein. (*Medico-chirurg. transact. of London*, t. VII.)

MARTENS a guéri un cancer de la mamelle par l'arsenic donné à l'int. et appliqué à l'ext. (1). (*Allg. med. Ann.*, 1801.)

PUEL a guéri plusieurs cancers des mamelles par des saignées copieuses, l'usage des émoulliens, la diète et l'application des sangsues autour de la mamelle. (*Archiv. gén.*, Octobre, 1825.) — GASAUD cite un cancer de mamelle guéri par l'application répétée des sangsues. (*Nouv. bibl. méd.*, Juin, 1827.) — TREILLE. — DARRE rapp. l'observation d'un cancer du sein guéri par les antiphlogistiques. (*Journ. des conaiss. méd. chir.*, Avril, 1836.)

(1) Il applique sur l'ulcère la mixture suivante: R. *Arsen. albi*, gr. vj; *aq. dest.*, unc. vj; *extr. thebaic.*, Dr. ij. A l'int. il donne les pil. suivantes: R. *Arsenic. albi.*, gr. jv; *extr. fumar.*, *extr. millefol.*, *Sapon. Venet.*, ana Dr. i 1/2; *Op. puri.*, Dr. 1/2. M. f. pil., gr. jj. D. S. à p. 3 pil. par jour.

REGAMIER rec. la compression. — FUSTER. (*Journ. des conaiss. méd.*, Janvier, 1834.)

SEGULAS cons. la solution du chlorure de soude en topique. (*Journ. de Chm. méd.*, 1825, Juillet.)

THEALIER rec. la kérésote à l'ext. comme propre à calmer les douleurs. (*Revue méd.*, Février, 1834.)

ULMANN. L'hydriodate de potasse. (Voy. *Cancer*.)

WEISE préconise le charbon animal (à la dose de 2 — 3 grains matin et soir); il pansé l'ulcère avec le baume de LOCATELLI; en même temps il applique une couche épaisse de charbon animal, pour fondre les bords calleux de l'ulcère. (Voy. *Squirrhe*.) — WAGNER confirme l'efficacité du charbon animal. (HUFEL., *Journ.*, 1829.)

## CARDIALGIE — GASTRALGIE. — CARDIALGIA.

ALBERS rec. contre la *cardialgie hystérique*, accompagnée ou non d'acidité des premières voies, les pilules suivantes: R. *Asa foetide*, ℥j; *sous-nitrate de bismuth*, huile de valériane, ana ℥j. M. f. des pil. de 2 grains, s. à p. 5 — 8 — 10 pilules de 2 en 2 heures. (MOST, *Encykl. der med.*, etc., *Prax.*, Leipzig, 1833, t. I.)

BODE rec. dans la *cardialgie hystérique* la potion suivante, qu'on donne dans les intervalles: R. *Teint. de rhubarbe aq.*, ℥j; *élixir viscé.* d'HOFFMANN, *teint. d'écorce d'orange*, ana ℥ss; *castoréum*, *ether sulfur.*, ana ℥j; M. D. S., à p. une cuill. à thé, 3 fois p. j. — Il fait administrer en outre, 2 à 3 lavemens p. j., composés d'*asa-foet.*, avec l'infusé de valériane. (*Ibid.*)

BRANDIS confirme l'efficacité de la poudre de L. HOFFMANN (1) dans la *cardialgie des goutteux*. (BR., *Nosolog. u. Ther. der Cachexien*, t. I.)

BREBA a guéri une card. par des frictions faites sur l'épigastre avec du sulfate de cuivre ammoniacal. (BURDACH, *Syst. der Arzneimitt.*, t. I, 286.)

BUDIG a empl. avec succès l'huile essentielle de camomille contre les crampes d'estomac qui ont résisté au sous-nitr. de bismuth et à une foule d'autres remèdes; il en donnait une goutte, avec du sucre de lait, matin et soir. (HUFEL. *Journ.*, Nov., 1826.)

CLAUSSNITZER a empl. avec avantage la teinture faite avec le suc exprimé de *Coccinella septempunctata*. (*Allg. med. Annal. — Med. korresp. blatt*, 1803, p. 11.)

L'extrait de *Calendula*, à la dose de 4 grains pris de 2 heures

(1) Voici sa composition: limaille de fer alcool., gr. viij; soufre lavé, unc. j; *extr. de quassia*, gr. .vj; M. f. une poudre, donnez-en 24 parcelles; on en prend un paquet 3 fois p. j.

en 2 heures, a guéri une cardialgie, dans laquelle aucun autre remède n'a pu être supporté. (RUST, *Magaz.*, t. xxv.)

DUFRESNE empl. la *cinchonine* dans la gastralgie accompagnée de pyrosis chez des personnes faibles. (*Bibl. univ.*, 1831, Mai.)

DÜHRSEN prétend guérir toutes les cardialgies (si elles ne sont liées à aucune désorganisation) par le mélange suivant : R. *Magist. Bismuth.*, gr. jj—jjj; *opii pur.*, gr. β—j; *kali tartaris.*, gr. x; *pul. rad. Rhei Chin.*, gr. vjjj; *magnes. carb.*, gr. x; *ol. Cajeput.*, gt. jj; *M. f. p.* On en donne un paquet toutes les 1—2—3 heures. (GERSON u. JULIUS, *Mag. der aust. Liter.*, 1831.)

EGELING rec. l'extr. alcool. de *noix vomique* dans la cardialgie par atonie. (SCHMIDT'S *Jahrbüch.*, t. x, cah. 2.) — SCHMIDTMANN. (Voy. plus bas.)

ERDMANN croit avoir observé que la cardialgie est occasionnée principalement par l'usage du thé et des boissons alcooliques, et que les remèdes les plus efficaces sont l'*huile de ricin* et le *succinate d'ammoniaque liquide*. (GRAEFE u. WALTHER'S *Journ.*, t. xx, cah. 4.)

J. FRANK rec. la liqueur succinée de cornes de cerf. (FR., *Erlauct. der Erregungstheorie*, p. 216.)

GALEAZZI rapp. dans les mémoires de l'institut de Bologne, un exemple de gastralgie guérie par le *musc*.

GOURDON rec. l'électricité. (*Journ. des Connaiss. méd.*, Mars, 1836.)

GUIBERT a empl. avec avantage l'extrait de *valériane* à haute dose. (V. *Hoquet*.)

HAUFF rec. les pilules suivantes : R. Racine de *belladone* en poudre, gr. vj; *magistère de bismuth*, gr. xxxvj; racine de rhub. en poudre, ʒjj et gr. xvjjj; extr. de réglisse, extr. de pissenlit, ana q. s. pour faire des pil. de deux grains; S. à p. 3 pilulés par jour. Il rec. en même temps de porter du taffetas ciré ou bien un emplâtre quelconque sur la région épigastrique pour éviter le refroidissement. Il assure avoir guéri avec ces pilules non seulement des cardialgies les plus opiniâtres, mais même les indurations commençantes du pylore et du pancréas. (*Med. Conversationsblatt*, N° 2 1832.) — HUFELAND empl. dans les mêmes affections le mélange suivant : R. Extr. de bellad., gr. jv; eau de laurier-cerise, ʒβ; M. D. S. à p. 30 gouttes 3—4 fois par jour. (SOBERNHEIM, *Hdb. der pr. Arzncimittell.*, Berlin, 1836, p. 5.)

\*\*\*\* a combattu une gastralgie des plus intenses par l'*émétique*. (*Journ. des conn. méd.*, Avril, 1836.)

HECKER a empl. a. s. la composition suivante : R. *Ipecac.*, *opii puri*, ana gr. jv; *alumin. crudi*, gr. xvj; *elaco-sacch. de Cedro*, gr. xxxjj; *M. F. P.* Divisez en 8 paquets dont on prend un paquet d'heure en heure. (SCHMIDT, *Recepte der besten Aerzte*, 1831.)

HERISON. Son remède est composé de 2 gros de *teint. alcool. de*

*jusquiame* et d'un gros de *teint. alc. de gaiac*. Il en donne 30 gouttes matin et soir. (*Journ. de Pharm.*, Mars, 1832.)

HUFELAND rec. l'*hydrocyanate de zinc* à la dose de 1—4 grains 2—3 fois par jour. — HENNING. (HUFEL. *Journ.*, 1826.) — VENUS. (Voy. *Chorée*.)

JOHNSON a empl. avec succès le *nitrate d'argent*. — RUEF a non seulement confirmé l'expérience du docteur JOHNS., mais il en a encore fait usage dans les gastralgies sympathiques, comme moyen palliatif et calmant, contre les douleurs du cancer de l'estomac; il dit aussi l'avoir administré avec quelques succès dans certains cas d'inflammation chronique (1). — AUTENRIETH a eu occasion d'observer aussi les bons effets du nitrate d'argent dans les cardialgies dépendant principalement d'une métastase psorique ou accompagnant une affection gouteuse, la miliaire chronique, le pyrosis, etc. Le même auteur le vante encore comme palliatif dans les cas d'induration de l'estomac (2).

KOECHLIN a guéri une cardialgie invétérée très-opiniâtre, par la mixture suivante : R. Semences de pavot blanc, ʒj; eau commune, ʒxx; faites une émulsion à laquelle vous ajouterez : liq. de cornes de cerfs succinée, ʒβ; teint. d'opium, ʒjj; huile de menthe poivrée, gt. x; M. Le malade en prenait 2 cuill. d'heure en heure. (HUFEL., *Journ.*, 1831, Nov.)

LOBSTEIN rapp. l'obs. d'une cardialgie, guérie par le *phosphore* après avoir résisté aux autres remèdes les plus efficaces. (V. *Aménorrhée*.)

LOEFFLER. Des pilules de glace calmèrent une cardialgie. (Voy. *Vomissements*.)

LUCAS rec. l'*oleum pyro-carbonicum*. (*Allg. med. Ann.*, 1808.)

MARGOT a guéri plusieurs gastralgies avec vomissements, par l'emploi extérieur de l'*acétate de morphine*. Il fait ordinairement saupoudrer un emplâtre de thériaque de 5 grains d'acétate de morphine et l'applique sur la région épigastrique. (*Arch. gén.*, Mars, 1827.) — BARDSLEY empl. l'acétate de morphine à l'intérieur. (*B. Hospital facts and observ.*, London, 1830, p. 84.)

MARRYAT rec. le *camphre* contre la cardialgie arthritique. (*M. Therap. or Art of Healing, Lond.*, 1792.) — RAVE. (HUFEL., *Journ.*, t. vii) — GRAF rec. le camphre dissous dans l'éther sulfurique. (*Gr. Chem. pharm. Klin. Tabellen, München*, 1814.)

MESSERSCHMIDT a guéri une cardialgie des plus opiniâtres, par le mélange suivant R. *Extr. de Pulsatille*, gr. j.; eau de chamom.

(1) M. R. l'ordonne sous la forme pilulaire. Rp. Nitrate d'argent, gr. x; extr. de pissenlit, racine d'iris de Florence, ana gr. ʒo. Faire des pilules d'un quart de grain de nitrate chacune. A prendre matin et soir, d'une à 4 pil. (*Medicinische Annal.*, t. xii, 1<sup>re</sup> cah.)

(2) FRORIEF'S *Notizen*, t. xxvi, N° 26.

$\frac{3}{4}$ ; la malade en prenait 20 gouttes de 2 h. en 2 h. (HUFEL., *Journ. Déc.*, 1834.)

MICHAELIS. *L'oleum tartari per deliquium*, à la dose de 18 — 20 gouttes, est très-efficace contre la cardialgie, chez des personnes hystériques. (HUFEL. *Journ.*, 1797.) — STÜTZ rec. les alcalis; c'est surtout le carbonate de potasse (quelques grains dans de l'eau dist. de chaux) qui lui a réussi. (HUFEL. *Journ.*, 1810.) — SCHWARTZ conf. l'efficacité de la méth. de STÜTZ. (HUFEL. *Journ.*, t. xv.)

MICHAELIS préconise la teint. de *Datura stramonium*. — KLOSE. (*Med. Zeit. v. Vereine für Heilk. in Preussen*) — BIRD. — AMELUNG. (HUF. *Journ.*) — DREYSSIG a empl. le stramonium. (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 6.)

MÜNZENTHALER a guéri une cardialgie des plus opiniâtres par l'huile de morue donnée par cuill. à bouche 4 f. par jour. (SCHMIDT'S *Jahrbücher*, 1835, N° 1.)

NEUMANN a trouvé efficaces l'huile de cajeput, l'asa-foetide et l'opium. Il emploie souvent un mélange de teinture d'opium et de teint. d'écorce d'orange, à la dose de 20 gouttes toutes les 1/2 heures. L'emplâtre suivant, appliqué sur la région épigastrique lui a souvent réussi: R. Pulv. rad. zingiber., amyli, ana  $\mathcal{E}$ j; petrolei,  $\mathcal{E}$ jj; empl. de Galbano crocat.,  $\mathcal{E}$ vj. M. (N. *Spec. Path. u. Ther.*, Berlin, 1837, t. 111.)

ODIER a préconisé le sous-nitrate de bismuth. — DE LA ROCHE. — BAUMES. — REIL. — MARCET (1). — BARDSLEY. — MOORE. — THOMASSEN. — SEELIGS (2). — VAN VELSEN. — WOLFF (3). — KÖNIGSDOERFER. (4). — MEGLIN. — HUFELAND conseille de prescrire le magistère de bismuth avec l'extrait de jusquiame (5). — HECKER (6). — SCHUBART (7). — EBERLE — GUENTHER. — KOPP (8).

(1) BURDACH, *System der Arzneimittell.*, 1<sup>e</sup> éd., t. 1, p. 291.

(2) *Dict. de méd.*, 2<sup>e</sup> éd.

(3) HUFEL. *Journ.*, 1810.

(4) *Allgem. med. Annal.*, 1812, p. 1017.

(5) HUF. *Journ.*, 1811.

(6) SCHMIDT'S *Recepte*, 1831.

(7) SCHUB. Faisait usage des formules suivantes: Rp. Sous-nitrate de bismuth précipité, gr. ij; magnésie calcinée, gr. x; huile de cajeput, gtt. ij; sucre blanc, gr. vj. M. f. une poudre, donnez-en 6 paquets pareils. S. à p. un paquet 2 fois par jour. — Rp. Sous-nitrate de bismuth préc., 1/2 scrup.; extr. de valeriane, 1 gros; huile de valér. éthérée, gtt. x; racine de valér. en poudre q. s. pour faire 60 pilules. S. à p. 6 pil. 3 fois p. j. — (*Ibid.*)

(8) KOPP rec. la composition suivante: Rp. Sous-nitrate de bism., gr. ij — iij; extr. de laitue, gr. j 1/2 — ij; magnésie, gr. jv; racine d'ipécac. en poudre, gr. 1/4 — 1/2; oléosacch. de camom., gr. x. M. f. une poudre; donnez en 12 paq. pareils, dont on prend un 3 — 4 fois p. j. (K. *Beob. im Geb. der ausüb. Heilk.*, Frankf., 1821.)

— LAËNNEC (1) — GUERSENT (2). — CLARKE (3). — BIETT. — CAZENAVE (4). — TROUSSEAU et BONET (5). — Dans le N° 1 de la *Gaz. méd.* de 1832 est citée l'observation d'une gastralgie, datant de 4 ans, observée dans le service de M. ANDRAL, guérie par l'usage continué pendant 8 jours de 2 pilules, composées chacune de 2 grains de thridace et d'un grain de sous-nitrate de Bismuth. — SCHROEDER (6). — ELLISEN vante les bons effets de la poudre suivante: R. Ipécac. en poudre, gr. jv; sous-nitr. de bism. précip., gr. vj; opium pur, gr. vjij; magnésie, sucre blanc, ana  $\mathcal{E}$ j. M. f. une poudre, divisez en 18 parties égales; on en prend une d'heure en heure. (7).

OTTO préconise l'emploi du *Guaco*. (V. *Asthme*.)

RÉCAMIER a empl. les affusions froides avec un grand succès dans quelques cas de gastrodynies qui avaient plongé les malades dans un véritable état d'étiologie. (*Dict. de Méd.*, 2<sup>e</sup> éd., p. 567.)

REIL a empl. avec avantage le sulfure de potasse. — NIEMEYER. (*Allg. med. Annal.*, 1816, p. 312.)

RICHTER rec. l'asa foetide contre la cardialgie accompagnée de flatuosités. Contre la cardialgie survenue à la suite d'un refroidissement il prescrivait: R. Liq. ammon. carb.,  $\mathcal{E}$ vj; solve in aq. flor. chamom.,  $\mathcal{E}$ jjj; adde: syrup. flor. cham.,  $\mathcal{E}$ vj. S. à p. une cuill. à b. toutes les demi-heures. (R. *Med. u. chir. Bemerk.*, t. 1, p. 74.)

SARLANDIÈRE propose l'électro-puncture. (Voy. *Rhumatisme*.)

SCHMIDTMANN préconise la noix vomique (recommandée par LINNÉE); il vante aussi l'eau de laurier-cerise. L'asa foetide est efficace contre la cardialgie accompagnée de flatuosités ou d'acidité des premières voies; il la prescrit dans le dernier cas avec le fiel de bœuf et la potasse. (SCHM. *Summa observat. med.*, etc., Bresl., 1826, t. 3.)

SCHMITZ rec. contre la cardialgie par atonie, les pilules suivantes: R. Extrait de menyanthe,  $\mathcal{E}$ jj; fiel de bœuf,  $\mathcal{E}$ j; extr. d'aloès, gr. xij; castor., gr. x; savon de Venise,  $\mathcal{E}$ j; M. f. des pilules de 2 gr. S. à p. 5 pil. 4 fois par jour. Il fait prendre en même temps une infusion théiforme de mille-feuilles. (SCHMIDT, *Recepte*, etc., 1831, Leipzig.)

SCHNEIDER a prôné les bons effets de la racine de columbo avec

(1) *Journ. de CORVISART*, 1816.

(2) *Dict. des sc. méd.*

(3) MERAT et DELENS, *Dict. therap.*

(4) *Dict. de méd.*, 2<sup>e</sup> éd., t. v., p. 308.

(5) *Journal des conn. méd. chir.*, 1834.

(6) SCH. rec. la formule suivante: Rp. Magist. Bismuthi, gr. ij; Ammon. carbon., gr. j; Opii puri, gr. 1/2; elaeosacch. valerian., gr. xij; S. quotidie horum pulverum iij — iv dantur. (SCH., *Diss. de Gastritide chron.*, Turici, 1835.)

(7) *Journ. des Conn. méd.*, Mars, 1836.

l'opium. — RIEDEL confirme leur efficacité. (*Allg. med. Annal.*, 1817, p. 1371.)

THOMAS empl. l'éther et la teinture d'opium. (*Phys. med. Journ.* v. KÜHN, Leipzig, 1802.)

TODE rec. contre la cardialgie accompagnée d'acidité des premières voies, la poudre suivante : *℞. Magnes. alb.*, ʒj; *ligni quass.*, gr. v. On en prend 2 paquets par jour. (SCHMIDT, *Recepte.*)

TROUSSEAU et BONNET rec. le sous-carbonate de fer dans le traitement de la gastralgie chez les femmes et surtout dans les gastralgies liées à la chlorose, aux fleurs blanches, aux dérangements des règles. (*Arch. gén.*, Août, 1832.)

WENZEL a guéri une cardialgie intense par une potion composée de teint. éthérée de valériane, d'eau de laurier-cerise, et d'extr. de jusquiame. (*W. Saml. auserles. Recepte. Erlangen*, 1833.)

## CARIE. — CARIÉS.

ACHARIUS rec. l'eau de goudron. (Voy. *Ulcères.*)

AMMON rec. la composition suivante, contre la carie invétérée : *℞. Alum. crudi*, ʒvjjj; *ferris sulphurici*, ʒjv; *cupri sulphur.*, ʒij; *virid. aeris*, ʒβ; *sal. ammon. dep.*, ʒjj. *Pulveris. misceant. et liquef. in vase clauso, tunc refrig. et pulveris. denuo post 24 hor. D. S.* On dissout un once de ce mélange dans un litre d'eau de rivière, et on en fait des fomentations tièdes. (*Am. Repertor. der best. Heilformeln*, 2<sup>e</sup> éd., 1829, p. 66.)

BAUER empl. l'acide nitrique en topique. — WERDERMANN. (*MUR-SINNA, Journ. f. Chir., Arzn., etc.*, t. I, cah. I, 1800.) — RUDTORFFER.

BENEDICT rec. contre la carie de l'orbite, de faire des injections d'une émulsion de térébenthine et d'administrer à l'int. l'asa fœtide à haute dose. (*B. Handb. der pr. Augenhlk. Leipzig*, 1822, t. I.)

BLOCK — SCHNEIDER — HUFELAND regardent l'asa fœtide comme une sorte de spécifique de la carie. (*RICHTER'S Chir. Bibl.*, t. IV, p. 20.) — KAUSCH confirme l'efficacité de l'asa fœtide (*Memorab. der Heilk.*, etc., v. K. Züllichau, 1812.) — BEER. L'usage de l'asa fœtide avec la myrrhe en injections et en cataplasmes, a guéri une carie de l'os lacrymal. (*B. Lehre von d. Augenkrankh. Wien*, 1823, t. I, § 369.)

CERUTTI a empl. avec avantage la potasse caustique à l'int. et l'a ajoutée aux bains dans la carie scrophuleuse. (*CHOULANT, etc., Zeits. für Nat. u. Heilk.*, Dresden, vol. 2.)

J. CLOQUET. Quand la carie est superficielle, peu étendue, on retire de bons effets des bains locaux avec une décoction de plantes aromatiques et détersives, telles que le thym, la sauge, le romarin, les feuilles de noyer, la pervenche. Les bains alcalins obtenus par une lessive de cendres de bois neuf, ou par la dissolution de carbonate de soude ou de potasse dans l'eau, les bains sul-

fureux, savonneux, produisent aussi dans ces cas d'excellens effets. Il faut continuer longtemps l'usage de ces bains. (*Diet. de Méd.*, 2<sup>e</sup> éd., t. VI, p. 392.)

EAGER a empl. avec avantage l'iode dans la carie scrophuleuse. Il cite 4 cas de guérison, et 12 où la carie fut modifiée d'une manière notable. (*The Dublin, etc. Journ.*, July. 1834.) — PATTERSON rapp. 3 obs. de carie vertébrale guérie par l'iode. (*Med. Chir. Zeit.*, Oct., 1834.)

ED. GRÈFE a reconnu l'efficacité de la décoction de ZITTMANN. (Voyez : *Syphilis.*) (GRÈFE u. WALTH., *Journ.*, t. I, cah. I.)

HANDEL rec. le *Ranunculus arvensis.* (Voy. *Syphilis.*)

HANKE a reconnu l'efficacité de l'hydrochlorate d'or et du mélange suivant qu'on ajoute au pédiluve froid, dans le traitement des ulcères carieux des pieds. *℞. Cort. Quercus jun. cont.*, libr. β; *hydr. mur. corros.*, gr. xxxvj; *coq. in aq. font.*, libr. vj, *ad rem. libr. iijj.* (*Sanitaetsbericht des K. med. Colleg. zu Posen für d. Jahr 1830.*) — BERNDT empl. le mélange suivant en injections : *℞. Decoct. cort. quercus*, ʒjv, *ex ʒj cort. querc.*; *liq. myrrhæ*, ʒjv. (*Most, Encykl. der med.*, etc., *Praxis*, 1833, t. I.)

HENNING. Les semences de *Phellandrium aquaticum* données à l'int. ont guéri une carie scrophuleuse avec ramollissement de l'os. (*HUFEL. Journ.*, 1812.)

HUFELAND rec. le précipité rouge avec l'*ethiops antimonialis* contre la carie vénérienne. (Voy. *Syphilis.*)

HUNOLD empl. le charbon à l'ext. (Voy. *Dartres.*)

JOERDENS rec. le suc exprimé de *Plantago angustifolia.* — NEF confirme son efficacité. — ARNEMANN le recommande. (*ARN. Mag. für d. Wundarzn.*, t. II, cah. 4, p. 430.)

LENTIN rapporte qu'il a obtenu la cicatrisation d'une carie de l'os frontal en appliquant sur la partie malade de la charpie imbibée d'un mélange d'une partie d'acide phosphorique et de 7 p. d'eau. (*BAYLE, Bibl. de Thérap.*, t. II.) — FUCHSBERGER. L'onguent qu'il recom. est composé d'acide phosphorique et de merc. phosphoratus. (Voy. *Gale.*) — HARTENKEIL a empl. avec avantage l'acide phosphor. dans une carie syphilitique. (*ALIBERT, Él. de Thérap.*, t. I, p. 200.) — KAUSCH rec. l'ac. phosph. (Voyez ce nom.) — WENDT rec. la potion suivante : *℞. Acidi phosph. dilut.*, ʒij; *decoct. salep. tenuior.*, ʒvj; *syrup. rub. id.*, ʒβ — j. *M. D. S.* à p. une cuill. à b. toutes les 2 heures. (SCHMIDT, *Recepte*, 1831.) — RUST panse la partie malade avec : *℞. Acid. phosph.*, ʒj; *aq. font.*, ʒvjj. (Voy. ce nom.)

MACKENSIE ayant à traiter un jeune garçon chez lequel les os de l'avant-bras avaient été mis à découvert et cariés par des ulcères qui existaient depuis plus d'un an, des plaies et des fistules en grand nombre occupant encore le coude et la partie supérieure de l'avant-bras, etc., il le guérit au moyen de la poudre d'*Asclepias*

*gigantea* à la dose de 2 grains, 3 fois par jour, puis en augmentant par degrés, à celle de 5 grains. (*Transact. of the soc. of Calcutta*, 1835.)

M'CLELLAN rec. l'acide hydrochlorique étendue en injections contre la carie des os spongieux. (Voy. *Ulcères*.)

MOLLWITZ préconise les espèces suivantes pour en faire de la tisane. *R. Rad. sassap., stipitum Dulcam., ana ʒijj; cort. Mezerei, rad. liquir., ana ʒijj.* (SCHMIDT, *Recepte*, 1831.)

NICOL rec. de toucher l'os carié avec le nitrate d'argent; à l'int. il donne la sarsaparille et le mercure. (*The Edimb. med. and surg. Journ.*, 1828.)

ONTYD a empl. la potion suivante: *R. Herb. Sabin., rad. calam. arom., ana ʒvj; inf. cum aq. font. ferv. s. q. ad col. libr. ij; acid. phosph., ʒj—ʒijj; syrup. cort. aurant., ʒij; M. D. S. à p. une cuill. à b. de 2 h. en 2 heures.* (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre*, 1836, p. 113.)

PITSCHAFT. Le *calamus aromaticus*, surtout uni aux semences de fenouil aquatique, seconde merveilleusement l'action de l'acide phosphorique. (*Allgem. medic. Annal., Altenburg*, 1818.)

REICHENBACH rec. la créosote pure et l'eau de créosote. (Voy. *Brûlure*.) — HAHN cite deux cas de carie scrophuleuse où il a employé avec succès l'eau de créosote en injections. (*Med. Correspondenzbl. des Würtemb. arztl. Vereins.*) On a lu dans la séance du 13 janvier 1834, à l'Académie de Méd. de Paris, une lettre de M. COSTER dans laquelle il annonce qu'il a empl. avec avantage l'eau de créosote en inject., dans un cas de carie de l'articulation coxo-fémorale chez un enfant. — GUEFFI. La solution de créosote lui a servi de gargarisme fort efficace contre un ulcère de la bouche avec carie de la mâchoire supérieure. (*Gaz. méd.*, Janv., 1835.)

RUST empl. souvent les pilules suivantes: *R. Asae foetid., acid. phosph. sicci, ana ʒij; pulv. rad. alth., — calam. arom., ana ʒj; M. f. c. s. q. aq. dest. pil., gr. ij; D. S. à p. 10—30 pil., 3 fois p. j.* (*R., Aufsätze u. Abhandl., etc., Berlin*, 1834, t. 1, p. 194.)

RUST administre l'eau de chaux dans la carie qui pèche par une trop grande quantité d'acide en proportion de parties terreuses. (*R., Helkologie, Wien*, t. 1.)

SAMEL rapporte une observ. de carie de l'os maxillaire supérieur guérie au moyen d'injections faites avec une décoction de quinquina avec le miel rosat et la teint. de myrrhe, et par l'usage intérieur de la garance et du quinquina; le traitement a duré 6 mois. (*Rust, Magaz.*, t. XXIX, 2<sup>e</sup> cah.)

SCHÜTZE rec. l'huile de morue contre la carie scrophuleuse. (*V. Rhumatisme*.)

On recommande dans le vol. 21 du journal d'HUFELAND, le phosphate de fer liquide.

THEIRIOT rec. la cautérisation faite avec le fer rouge. (*Journ. de*

DESSAULT, 1791.) — SIEBOLD a guéri une carie du tibia par les cautérisations avec le fer rouge. (*S. Chir. Taschenbuch, Nürnberg*, 1792.) — PAULI rec. le fer rouge dans le traitement de la carie vertébrale. (*Rust, Magaz.*, 1820.) — LISTON rec. la caut. avec le fer rouge contre la carie. (*The Edimb. med. and surg. Journ., January*, 1824.) — CHELIUS. (*Ch., Chirurgie, Heidelberg*, 1826, t. 1, p. 531.) — MARJOLIN et BLANDIN ont guéri une carie du sternum par la rugination de l'os, puis cautérisation par le fer rouge, et ensuite par le nitrate acide de mercure. (*Journ. hebdom. de Méd.*, Févr., 1829.)

VERING conseille dans la carie scrophuleuse du conduit auditif, d'employer quelque temps les émoulliens, passer à l'usage des injections chaudes, avec des solutions de sublimé ou d'hydrochlorate d'or simple, en faisant en même temps des frictions autour de l'oreille, avec l'onguent mercuriel. (Voy. *Ophthalmie*.)

WEINHOLD. L'huile de cajeput a guéri une carie de l'apophyse mastoïdienne.

WENDT empl. l'hydrochlorate d'or dans la carie syphilitique. (Voy. *Scrophules*.)

## CATALEPSIE. — CATALEPSIA.

ALL a observé 3 cas de catalepsie. Le premier était dû à la présence de vers intestinaux; les deux autres, à une impression vive de l'âme: tous les 3 furent guéris par des bains alcalins, l'administration du castoréum, et l'ipecacuanha à doses réfractées, (après qu'on a combattu la complication des vers dans le premier cas). (*SCHMIDT's Jahrbücher*, 1835.)

BOUVIER rec. le magnétisme animal contre les accès cataleptiques. (*ALIBERT, Élém. de Thér.*, 5<sup>e</sup> éd., p. 503—590.)

ED. GRAEFE rec. l'armoire. (*Gr. u. WALTHER's Journ.*, 1826.)

LOEBENSTEIN-LOEBEL vante le phosphore. (*RICHTER's spec. Therap.*)

MASON GOOD croit, comme REGNAUDOT, que l'injection des médicaments dans les veines, pourrait être efficace. (*M. G., The study of Med. Lond.*, 1822.) — CALVI rapporte une observation singulière de catal. dont les accès furent guéris par l'injection du tartrate d'antimoine et de potasse dans les veines. (*Osservatore medico di Nap.*, Oct., 1835.)

PETETIN a eu recours aux émissions sanguines, pour faire cesser l'accès cataleptique, et ensuite aux stimulans, tant extérieurs qu'intérieurs. (SAUVAGES—HOFFMANN.) — Plus tard, ce médecin crut avoir trouvé dans l'emploi de l'électricité, un remède infallible contre les accès cataleptiques. — GEORGET partage l'opinion de PET. sur l'utilité des émissions sanguines locales. Il pense aussi que les bains à peine tièdes et les pédiluves plutôt irritans que chauds, peuvent être souvent utiles. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*)

PFAFF et WEBER empl. avec succès le *magnétisme minéral*. (MECKEL's *Arch. Physiol.*, t. III; *cah. 2.*) — SACHSE rapp. l'histoire d'une catal. observée chez une jeune fille, et dans la guérison de laquelle l'action des baguettes de fer paraissent avoir eu une grande part. (HORN, *Arch. für med. Erfahrung*, Mars — Avril, 1829, p. 249.)

SCHNEIDER rec. l'huile éthérée de valériane. (V. *Epilepsie.*)

SCHROEDER a empl. avec succès les formules suivantes dans un cas de catal. hystérique: R. Asa-foet.,  $\zeta j\beta$ ; jaune d'œuf, q. s.; eau de valériane, eau de camom., ana  $\zeta j\beta$ ; liq. de cornes de cerf succinée,  $\zeta j$ ; sirop de cannelle,  $\zeta j$  M.; il en donnait une cuill. à b. d'heure en heure, et un paquet par jour de la poudre suivante: R. Oxyde de zinc, gr. xv; castoréum de Sibérie,  $\zeta\beta$ ; racine de valériane en poudre,  $\mathfrak{v}$ ; huile animale de DIPPEL, gtt. x; M. f. une poudre, divisez en 8 parties égales. (MOST, *Encykl. der med. etc. Praxis*, Leipzig, 1833, t. I.)

SELLE a guéri une catal., qui était probablement occasionnée par des vers intestinaux, par des évacuans des premières voies. (*S. Medicina clinica*, Wien, 1797, p. 337.)

VENUS. Une catalepsie céda à l'emploi du *cuivre ammoniacal*. (V. *Céphalalgie.*)

WIRTENSOHN a guéri une catal. par l'opium. (HARNISCH, *Ueber die Zulaessigk. des homocop. Heilverf.*, Weimar, 1836, p. 45.)

### CATARACTE. — CATARACTA.

BEER administrait l'*extrait de pulsatile*, lorsque les causes lui étaient inconnues. Il donnait au commencement  $\frac{1}{4}$  de grain, et progressivement jusqu'à 2 et 3 grains. Une constitution forte et pléthorique contre-indique son emploi. (B., *Beob. üb. d. grauen Staar*, etc., Wien, 1791.) — GRAEFE et BENEDICT rec. la pulsatile.

BEER rec. l'application des *vésicatoires* ou de l'écorce de *Daphne mezereum* aux bras, pour empêcher la formation de la cataracte, après l'opération. (*Ibid.*)

BENEDICT. Une cataracte commençante fut guérie par un collyre composé d'*extr. de jusquiame*, d'eau de roses, et d'un peu de *laudanum*. (MOST, *Encykl. der med. Prax.*, 1833, t. I.)

BOECKH rapp. un cas de catar. guérie par l'électricité. (*Beitrag zur Anwend. der Elekt. Erlang.*, 1791, p. 113.) — HIMLY et LODER rapportent des exemples de guérison de cataracte capsulaire par le moyen du *galvanisme*, de l'*élect.* ou du *magnétisme*. (H. *Opht. Beob.*, Bremen, 1801.) — WEINHOLD, l'*élect.* (*Med. Annal.*, 1811.) — KNOX. L'*élect.* a guéri une cataracte aux deux yeux. (*Edimb. Med. Comment.*, t. II.)

DEMOURS a vu réussir la poudre ou le suc de *cloportes*.

GONDBRET rec. l'emploi de la *cautérisation sincipitale* au moyen

du cautère de cuivre rouge et de la pommade ammoniacale. Quelquefois il a recours encore au *galvanisme*. (G. *Mém. sur le traitement de la catar.*, 4<sup>e</sup> éd., Paris, 1829.)

LARREY applique le *moxa*. (V. *Amaurose.*) — LITTLE propose l'emploi des *vésicatoires*. (*The Philad. Journ.*, etc., t. IV.)

LENTIN rec. l'instillation dans l'œil d'une solution du *mercurius nitrat* dans de l'eau de *laurier-cerise*. (HUFEL., *Journ.*, t. I, cah. 2, p. 262.)

PELLIER rec. la *jusquiame*. (*Med. Chir. Zeit.*, 1811.) — OCHLER rec. l'*extr.* de jusq. et l'*atropine* comme palliatif dans la cataracte centrale. (*AMMON'S Zeitschr. für Ophthalm.*, 1832, t. II, cah. 2.)

RAU a guéri une cataracte presque complète, par le *sublimé corrosif* et l'*extrait de pulsatile* donnés à l'int., et par des *saignées*, l'application du *séton* à la nuque, et des frictions faites au front et aux tempes avec l'*ammoniaque liquide* (GRAEVE u. WALTH., *Journ.*, t. VIII, p. 334.)

RICHTER assure avoir guéri plusieurs cataractes complètes; elles étaient toutes dues à un vice syphilitique ou scrophuleux ou arthrique. Le traitement était celui de ces dyscrasies. (R. *Chir. Bibl.*, t. VIII, p. 384.)

STOERCK rapporte la guérison de cataractes qu'un homme et une femme avaient aux deux yeux, opérée par l'usage des pilules de *ciguë*. (*Tract. quo demonst. cicutam usu interno tutissime exhiberi posse. Vindob.*, 1790.)

VALENTIN assure avoir retardé des cataractes bien prononcées chez des sujets déjà avancés en âge, par l'usage des *émétiques* souvent réitérés. Il assure aussi avoir guéri par ce seul moyen, un de ses amis qui n'y voyait déjà plus pour se conduire. (DELA RUE, *Cours complet des mal. des yeux*, Paris, 1320, p. 263.)

WARE a fait instiller dans l'œil l'*éther sulfurique* pur ou étendu, pour opérer l'absorption des catar. traumatiques. (W., *Unters. der Ursach.*, w. die *Staarauszieh. vereiteln*, trad. de l'angl., Leipzig, 1799.)

WEINHOLD. Le *mercure*, les *antimoniaux* et les *fontanelles* sont des moyens très-efficaces. Le même rapporte des observations de cataractes arthritiques qui ont été guéries dans quatre semaines par l'administration de l'*aconit* à l'int., et l'appl. de l'écorce de *Daphne Mezereum* (méthode qui a été suivie par RICHTER).

WENDT, HELMUTH, CARTHEUSER, SCHMALZ vantent le *polygala* de Virginie. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. XIII, p. 446.)

### CATARRHE PULMONAIRE.

ALBERS rec. fortement le *musc* avec le *kermès minéral* dans le traitement de la bronchite asthénique des enfants. (*Allgem. med. Annal.*, 1814, p. 707.)